

# **PHALANGES TRANSNATIONALES AU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE : SIMILITUDE OU DIFFÉRENCE IDÉOLOGIQUE DES CAS ESPAGNOL ET LIBANAIS,**

Sophie SOLAMA-COULIBALY (Université F. H.-B. – RCI)  
koumiasophie@yahoo.fr

## **Résumé**

Le modèle des Phalanges Célestes au service de Dieu pour défendre la chrétienté a inspiré plusieurs organisations transnationales du même nom. Cette étude s'intéresse particulièrement aux Phalanges Espagnole et Libanaise qui se sont organisées militairement pour défendre leurs intérêts dans leur milieu respectif. Dans une perspective historique, il s'est agi à travers la méthode comparative internationale d'étudier leur idéologie en relevant les similitudes et les dissimilitudes de ces organisations malgré leur homonymie. Il en est ressorti que les contrariétés de l'idéologie de ces phalanges sont d'ordre nationale, internationale et culturelle.

**Mots clés :** Phalanges, Espagne, Liban, Idéologie, comparaison.

## **TRANSNATIONAL PHALANGES IN THE XX<sup>TH</sup> CENTURY: IDEOLOGICAL SIMILARITY OR DIFFERENCE OF THE SPANISH AND LEBANESE CASES**

### **Abstract**

The model of the Celestial Phalanges in the service of God to defend Christianity has inspired several transnational organizations of the same name. This study particularly focuses on the Spanish and Lebanese Phalanges which organized themselves militarily to defend their interests in their respective environment. From a historical perspective, it was through the international comparative method to study their ideology by noting the similarities and dissimilarities of these organizations despite their homonymy. It emerged that the contradictions of the ideology of these phalanxes are national, international and cultural.

**Keywords:** Phalanges, Spain, Lebanon, Ideology, comparison.

### **Introduction**

La théologie catholique considère les anges comme des Phalanges Célestes<sup>1</sup> au service de Dieu et de ceux qui sont héritiers du Salut. Ainsi, elles sont organisées militairement pour combattre le royaume de Satan afin de gagner des victoires pour Dieu. De celles-ci, s'est inspirée la Phalange de la Grèce antique. Selon le Dictionnaire de l'Académie française (9<sup>ème</sup> édition) en ligne, c'est un corps d'infanterie composé d'hoplites qui, armé d'une longue lance, combattaient en

---

<sup>1</sup> Presque tous les livres de la Bible parlent de ces créatures célestes. Par exemple, chez Paul on trouve les cohortes angéliques (Col.1,15-20) qui sont les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances, les Vertus et les archanges.

formation serrée sur plusieurs rangs. En supplément de l'armée régulière de la Grèce antique qui défendait le territoire, ces fantassins étaient formés pour faire face surtout aux menaces venant de l'extérieur.

Dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la vision très conservatrice de l'identité espagnole et libanaise amenait les défenseurs "des nationalismes"<sup>2</sup> de ces pays à créer des mouvements politiques dans lesquels ils développaient leur doctrine. Appelés également Phalanges Espagnole et Libanaise, ces formations généralement armées ont été inspirées à leur tour de cet ordre de bataille d'infanterie de la Grèce antique. Aussi, serait-il possible que d'autres organisations politiques traditionalistes d'obédiences fascistes telles que la phalange française<sup>3</sup> et africaine<sup>4</sup> eurent été inspirées de cet ordre ancien.

Cependant, parmi ces phalanges transnationales qui semblent analogues, on remarque de nettes différences entre elles. En effet, à ses débuts, on assimilait la Phalange Nationale<sup>5</sup> du Chili à la Phalange Espagnole parce qu'elle l'avait soutenue et était dithyrambique envers les régimes autocratiques et fascistes au Portugal et en Autriche<sup>6</sup>. Mais plus tard, ce parti chrétien (1935-1957) issu du Parti Conservateur chilien, s'était résolument investi dans un humanisme social-chrétien après avoir adhéré à l'esprit et à la lettre de l'encyclique *Rerum Novarum* (1891)<sup>7</sup> du Pape Léon XIII. Ainsi, malgré ses hésitations de départ (O. Compagnon, 2005, p.110), la Phalange Nationale s'inscrivait dans ce courant de pensée qu'est la « théologie de la libération » (Claude-François Julien, 1984, p.893-905)<sup>8</sup> elle-même inspirée de cette encyclique. Cet engagement de vie dans les cités avait poussé la Phalange Nationale à défendre une idéologie de gauche (O. Compagnon, J-M. Mayer, 2003, p.235) à priori, qui se résultait à rendre la dignité et un espoir aux pauvres et aux marginalisés. Aussi, dans le même élan d'urgence sociale, œuvrait-elle pour les libérer de l'extrême pauvreté. Ce cas chilien amène à

---

<sup>2</sup> Dans le cas du Liban, il existe le nationalisme chrétien et musulman, même si ici nous nous intéressons au nationalisme chrétien.

<sup>3</sup> Créée dans les années 1950 par Charles Luca et dissoute par décret en 1958 par le gouvernement Pflimlin pendant la IV<sup>ème</sup> République.

<sup>4</sup> Créée par le gouvernement de Vichy en 1942, cette unité a combattu les forces alliées débarquées en Afrique du Nord dans la conquête de la Tunisie.

<sup>5</sup> Parti politique chilien influencé par les pensées du thomiste Jacques Maritain au XX<sup>ème</sup> siècle.

<sup>6</sup> On la retrouve au côté de l'Estado Novo, ce régime corporatiste de Salazar au Portugal entre 1933 et 1974 et le régime catholique dictatorial du chancelier fédéral Engelbert Dollfus en Autriche. Elle défend également les nationalistes engagés au côté de Franco lors de la Guerre civile espagnole (1936-1939).

<sup>7</sup> Le Pape dénonce le travail des enfants et les horaires excessifs. Il condamne la misère, les patrons qui versent des salaires insuffisants et affirme le droit des travailleurs à se syndiquer.

<sup>8</sup> Le terme fut utilisé pour la première fois par le prêtre péruvien Gustavo Gutiérrez au congrès de Medellin en 1968 au Conseil épiscopal latino-américain (CELAM).

s'interroger sur l'idéologie des Phalanges Espagnoles et Libanaises et leur attitude dans leurs milieux respectifs. C'est pourquoi le présent article s'intitule « Phalanges transnationales au XX<sup>ème</sup> siècle : similitude ou différence idéologique des cas espagnol et libanais ? ».

Comment sont apparues les Phalanges Espagnole et Libanaise ? Quelle idéologie ces formations politiques ont-elles défendue ? Sont-elles restées fidèles à leur idéologie de base ? Ces phalanges sont-elles analogues ou complètement différentes ?

L'hypothèse de cette analyse est qu'il existe des nuances entre les Phalanges en Espagne et au Liban avec des différences remarquables. Deux hypothèses secondaires découlent de cette hypothèse principale : la première est qu'il y a des similitudes entre les Phalanges Espagnole et Libanaise. La seconde est qu'il existe des différences dans le fondement idéologique de ces phalanges. Ainsi donc, notre objectif est de montrer que ces formations politiques de droites dans ces pays ont une conception du nationalisme propre à elles et de dégager les motivations profondes de ce comportement. Mais, il est important de souligner que n'étant pas spécialiste du domaine pratique de la psychologie pour en étudier tous les contours, cet article-ci se limitera à l'analyse du comportement psychologique des Phalanges Espagnole et Libanaise dans leur « société de masses » (J. Ellul, 1990, p.107).

Pour atteindre cet objectif dans une perspective historique, cette analyse opte pour la méthode comparative internationale (M. Maurice, 1989, pp.175-191). Les critères de comparabilité sont les analogies et les différences nationales, internationales et culturelles.

Il s'agira ici d'examiner d'abord les formations phalangistes espagnole et libanaise. Ensuite, on analysera leur idéologie et leur attitude sur le terrain. Finalement, on établira une comparaison entre les phalanges de ces pays.

## **1. Qui sont les mouvements phalangistes espagnol et libanais ?**

Cette partie examine les mouvements phalangistes espagnol et libanais. Elle part du motif de leur création jusqu'à la consolidation de ces mouvements et leur reconnaissance officielle par leurs États en tant qu'organisation politique.

### **1.1. Les circonstances de la naissance de Phalange Espagnole**

Depuis 1937, le nom officiel de la Phalange Espagnole a été *la Phalange Española Tradicionalista y de las Juntas de Ofensiva Nacional-Sindicalista (FET de las JONS)* jusqu'à sa dissolution en avril 1977 (BOE, 1977, pp.7768-7770). Pour cerner cet appareil politique, il est important de donner des informations sur son ADN, la JONS de laquelle il est issu avant de se développer à partir des ambitions initiales de celle-ci. En effet, la JONS elle-même est issue de la fusion du

journal *Conquistadel Estado*<sup>9</sup> créé en mars 1931 par Ramiro Ledesma Ramos<sup>10</sup> et des *Juntas Castellenas de Actuación Hispánica* d'Onésimo Redondo Ortega<sup>11</sup> créée en août de la même année. L'objectif du groupe *Conquistadel Estado* était de former un bloc national en vue de la conquête du pouvoir face aux mêmes ambitions de la puissante (A. Dolidier, 2011, p.1)<sup>12</sup> union anarcho-syndicaliste et révolutionnaire de gauche appelée Confédération nationale du Travail (CNT). Quant aux *Juntas Castellenas de Actuación Hispánica*, elles rejetaient la démocratie et tout système électoral et militaient également pour la prise de décisions pragmatiques afin de reconquérir le pouvoir conservateur déchu depuis la proclamation de la Seconde République espagnole le 14 avril 1931<sup>13</sup>. En novembre 1931, Ramiro Ledesma Ramos unit son organisation à celle d'Onésimo Redondo Ortega pour créer la *JONS*. Proche de l'Action catholique et hostile aux mouvements de gauche tels que le marxisme, le communisme et l'anarchisme, l'objectif de l'extrême droite espagnole et des secteurs financiers et commerciaux les plus réactionnaires qui formaient la *JONS* était de mettre en place un régime autoritaire qui aurait rapproché le syndicalisme et un nationalisme intégral dans ledit national-syndicalisme.

Dans ce même esprit, la Phalange Espagnole ou *Phalange Española (FE)* a été créée le 29 octobre 1933. L'avocat et marquis d'Estella (*Encyclopaedia Britannica*, 2022) Antonio Primo de Rivera, fils du dictateur (Shlomo Ben Ami, 2012, p.5) Miguel Primo de Rivera<sup>14</sup> fut choisi comme le leader de ce mouvement politique de courant nationaliste à caractère fascisant (P. Preston, 2011, p.106) parce qu'il incarnait ces positions conservatrices et autoritaires (S. G. Payne, 1987, p. 67). C'est pourquoi en 1934, la *FE* fusionne avec les *Juntas de Ofensiva Nacional-Sindicalista (JONS)* pour devenir la *Phalange Española de las Juntas de Ofensiva Nacional-Sindicalista (FE de las JONS)*.

Cette même année, la *Sección femenina* qui a été la branche féminine de la *FE de la JONS* fut créée et dirigée jusqu'à sa dissolution en 1977 par Pilar Primo

---

<sup>9</sup> Il contenait le manifeste du national-syndicalisme.

<sup>10</sup> Ramiro Ledesma Ramos (1905-1936) est un romancier, philosophe, journaliste et intellectuel espagnol. Il a été le principal théoricien du national-syndicalisme.

<sup>11</sup> Onésimo Redondo Ortega (1905-1936) est un homme politique espagnol de caractère national-syndicaliste.

<sup>12</sup> Les effectifs de la CNT s'étaient accrus considérablement (800000 adhérents) en automne 1931.

<sup>13</sup> Après la proclamation de la Seconde République, la droite a été lésée dans le programme de restructuration du nouveau régime. Entre autres, la Constitution de 1931 prévoyait au plan politique, la séparation des pouvoirs Église-État. Au niveau social, elle prévoyait l'expropriation forcée de tous types de propriétés appartenant à l'Église et à l'aristocratie moyennant une indemnisation. Aussi, étaient-ils inscrits dans les principes fondamentaux de cette constitution le suffrage universel et le droit de vote à partir de 23 ans. Il a été élargi aux femmes à partir de 1933.

<sup>14</sup> Chef de gouvernement à la tête de l'Exécutif du 15 septembre 1923 au 28 janvier 1930.

de Rivera y Sáenz de Heredia, sœur d'Antonio Primo de Rivera. Sous la Seconde République espagnole (1931-1939), si ces conservatrices ont apporté leur soutien moral aux membres de la *FE de la JONS* emprisonnés et leurs familles, pendant la Guerre Civile espagnole (1936-1939), elles ont joué un rôle important dans l'aide sociale aux familles des phalangistes tués sur le théâtre des combats.

En avril 1937, l'unification de la *FE de las JONS* avec les traditionalistes carlistes<sup>15</sup> et les forces politiques de droite (telle que la *Unión Monárquica Nacional*) qui ont appuyé le soulèvement nationaliste contre la Seconde République a engendré la Phalange *Española Traditionalista y de las Juntas de Ofensiva Nacional-Sindicalista (FET de las JONS)*. Franco fut désigné comme le leader<sup>16</sup>. Plus tard, elle s'est intégrée dans le *Movimiento Nacional*. Pendant la Guerre Civile (1936-1939), la Phalange Espagnole sous cette nouvelle appellation a été utilisée par ces forces réactionnaires et les partis de droite comme « una estructura de tipoparamilitar, con milicias que disponían de sus propios mandos e instructores » (P.C. Gonzalez Cuevas, 2000, p.130).<sup>17</sup> Appui du Parti unique sous le Franquisme (1939-1975)<sup>18</sup>, la *FET y de las JONS* intégrant (R. O. Paxton, 2013, p.13)<sup>19</sup> la diversité des forces qui la composaient a joué un rôle central dans la fidélité et la pérennité du régime (C. C. Torreblanca, 2008, p.204). Ainsi, avec l'aide de la Phalange Espagnole, Franco est demeuré au pouvoir pendant près de quarante ans.

Mais comment ont été fondées les Phalanges Libanaises ? Comment ont-elles été reconnues comme une entité politique au Liban ?

## 1.2. Les circonstances de la naissance des Phalanges Libanaises

Selon R. Haddad, « les Phalanges Libanaises apparaissent au départ comme un mouvement nationaliste libanais, défenseur d'un Liban indépendant et souverain vis-à-vis de ses voisins et des nations arabes » (1993, p.9).

Disons que les Phalanges Libanaises naissaient en novembre 1936 à cause de profonds désaccords de la classe politique sur le choix de l'identité religieuse du

---

<sup>15</sup> Le carlisme est un mouvement politique espagnol favorable au rétablissement de la royauté dans la personne de l'aîné des capétiens, chef de famille des bourbons. Ce courant traditionaliste et anti-libéral est attaché à la défense de la religion catholique et à la préservation des anciens privilèges juridiques locaux (*fueros*).

<sup>16</sup> Antonio Primo de Rivera étant mort exécuté au début de la Guerre Civile en novembre 1936.

<sup>17</sup> « Une structure de type paramilitaire, avec des milices qui avaient leurs propres commandants et instructeurs ».

<sup>18</sup> Désigne le long régime politique, idéologiquement syncrétique du généralissime Franco en Espagne entre 1936 et 1976.

<sup>19</sup> Selon l'auteur, ce parti ressemblait plus à un parti d'intégration qu'un parti de représentation.

pays. En effet, entre 1920 et 1926, le Grand Liban<sup>20</sup> a connu une période politique favorable au nationalisme chrétien. Elle a été suivie d'une atmosphère de tensions politiques entre deux leaders maronites pour la conquête du pouvoir d'État entre 1926 et 1932. Cela s'explique. En 1920, malgré la mobilisation de la communauté musulmane libanaise en faveur d'une union avec la Syrie dont elle réclamait l'indépendance, l'État du Grand Liban fut proclamé en fixant ses frontières parce que les maronites majoritaires soutenus par la France, voulaient un État libanais indépendant. Ces liens historiques de protection de la France<sup>21</sup> envers ces chrétiens catholiques d'Orient que les deux parties voulaient maintenir remontent à l'année 1864.

De 1926 à 1936, alors qu'après leurs échecs passés, les musulmans libanais continuaient à lutter pour le rapprochement de leur pays avec la Syrie, les frictions internes des maronites entre Émile Eddé et Béchara Al-Khoury pour l'accession à la présidence de la République libanaise éclataient à cause de différences culturelles entre les deux leaders. R. Haddad affirme que : « Émile Eddé était culturellement très francisé et considérait plutôt le Liban comme une terre chrétienne. Béchara Al-Khoury demeurait culturellement plus arabe que français et maintenait de très larges contacts sociaux et politiques avec les musulmans » (1993, p.18). Finalement après le retrait de la candidature d'Émile Eddé en faveur du musulman Muhammad Al-Jisr en violation d'un traité franco-libanais (R. Haddad, 1993, 19)<sup>22</sup> et la mesure arbitraire de suspension de la Constitution par la France qui n'était pas préparée à accepter un musulman à la tête de l'Exécutif, le choix fut porté sur Émile Eddé.

En 1936, le combat du peuple syrien pour accéder à des formes de vie nationale pleinement indépendante (R. Montagne, 1936, p.34) a influencé le panorama politique libanais ; en l'occurrence les nationalistes musulmans libanais qui étaient partisans du royaume arabe de Syrie proclamé en 1920. Ils se sont associés au Parti National Syrien dont plusieurs des membres étaient essentiellement des libanais chiïtes, protestants, grec-orthodoxes pour parvenir à cet objectif. Face à eux, il y avait les chrétiens catholiques libanais majoritaires qui militaient pour la préservation des frontières libanaises et s'opposaient à l'annexion de leur pays par la Syrie.

---

<sup>20</sup> État autonome qui faisait partie de la Syrie mandataire entre 1920 et 1926. Il devenait la République libanaise en 1926.

<sup>21</sup> En 1864, Napoléon III, l'Autriche Hongrie et la Russie avaient fait pression sur l'Empire Ottoman pour une reconnaissance de droit international du Liban. Les français protégeaient le nationalisme chrétien libanais parce qu'ils étaient opposés à un nationalisme arabe proclamé peu avant le Royaume arabe de Syrie.

<sup>22</sup> Seul un chrétien pouvait accéder à la présidence de la République.

De cette division de la classe politique sont apparues les Phalanges Libanaises. Créée par Pierre Gemayel<sup>23</sup> le 5 novembre 1936, elles regroupaient essentiellement des chrétiens libanais (P. Rondot, 1954, p.338). Plus tard, connue sous l'appellation arabe *Al-Kata'ib Al-Loubnania*, cette organisation paramilitaire est devenue une figure emblématique du paysage politique libanais. Elle a été considérée comme un contrepoids aux attitudes sécessionnistes<sup>24</sup> ou au contraire unionistes des nationalistes musulmans et autres confessions religieuses libanaises et syriennes qui œuvraient pour l'intégration du Liban dans la Syrie. Mais, à partir de sa déclaration et l'autorisation gouvernementale qui lui permettait d'agir légalement et officiellement, cette organisation a été considérée selon les objectifs politiques du moment comme une opposition constructive ou un danger pour la nation.

## **2. L'idéologie phalangiste en Espagne et au Liban et leur fonctionnement sur le terrain**

Ce chapitre analyse le système de pensée politique, social, économique et culturel à la base du comportement des phalangistes espagnol et libanais.

### **2.1. L'idéologie de la Phalange Espagnole et son rôle**

L'idéologie de la FET y de las JONS est le national-syndicalisme inspirée des JONS. Ce syndicalisme se concevait dans un courant "révolutionnaire" de l'époque où il revenait directement à l'État national-syndicaliste de protéger les intérêts de la patrie, du patronat et les ouvriers :

El Estado nacionalsindicalista no se inhibirá cruelmente de las luchas económicas entre los hombres, ni asistirá impasible a la dominación de la clase más débil por la más fuerte. Nuestro régimen hará radicalmente imposible la lucha de clases, por cuanto todos los que cooperan a la producción constituyen en él una totalidad orgánica (ABC, 30/11/1934).

Ce mouvement politique s'assimilait essentiellement au fascisme italien parce qu'ils utilisaient les mêmes codes sociaux et politiques (S. G. Payne, 1995, p.205), à savoir l'autoritarisme, l'ordre, le sexisme, etc... Mais, le fascisme espagnol avait une particularité. Il exigeait l'attachement de la nation au

---

<sup>23</sup> Cheick Pierre Gemayel (1905-1984) est un homme politique libanais maronite. Après sa mort, il fut remplacé par Elie Karamé de 1984 à 1986. Ce dernier a été suivi de Georges Saadeh de 1986 à 1998 puis par Mounir Al-Hajj en 1999. À sa démission de la présidence des Phalanges pour divergences idéologiques, Karim Pakradouni lui succède après sa victoire à l'élection présidentielle du parti contre Amine Gemayel de 2001 à 2007. Amine Gemayel créa alors une branche dissidente et réformiste des Phalanges. La réconciliation des Phalanges en 2009 aboutissait au départ de Pakradouni et à l'élection d'Amine Gemayel qui demeura à la présidence de ce mouvement jusqu'en 2015.

<sup>24</sup> Par exemple, les sunnites militaient pour le rattachement du gouvernorat de la Békaa (à l'Est du Liban) à la Syrie.

Catholicisme « de gloriosatradición y predominante en España » (*ABC*, 30/11/1934) qu'il intégrait pleinement à la reconstruction nationale. Par ailleurs, la supposée proximité des juifs avec les secteurs maçonniques et le monde capitaliste a conduit à l'antisémitisme en Espagne. En effet, entre 1936 et 1945, la Phalange Espagnole et plus tard les franquistes percevaient les juifs et les francs-maçons comme les deux têtes d'une même force maléfique qui s'étaient associées aux diverses gauches républicaines pour conspirer inlassablement contre l'Espagne (J. domínguezArribas, 2019, p.43). Selon J. Pérez (2005, p.312), *Arriba*, l'organe journalistique officiel du phalangisme affirmait que « l'Internationale judéo-maçonnique est à l'origine de deux grands maux qui ont affligé l'humanité : le capitalisme et le marxisme ». Ainsi donc, à l'avènement du Franquisme, l'idéologie de la *FET y de las JONS* est demeurée la même. Au contraire, le contexte politique favorable de la post Guerre Civile espagnole (après la victoire des nationalistes contre les républicains) a permis à Franco de défendre cette idéologie et de la radicaliser au moins pendant la première phase du Franquisme entre 1939 et 1959. C. Tango résume ainsi les traits idéologiques principaux de la Phalange Espagnole durant cette période : « l'idée d'Espagne comme unité de destin dans l'universel ; la négation des partis politiques et des organisations syndicales, la religion catholique comme religion confessionnelle de l'État » (2006, p.8).

Si le régime a été assimilé à la personne de Franco au point d'occulter le phalangisme, il a également prétendu défendre les idéaux de cette organisation. Dans le décret d'unification du 20 avril 1937, l'intégration de la *FET y de las JONS* au gigantesque appareil totalitaire d'inspiration fasciste qui était le *Movimiento Nacional* fait dire que : «el Falangismo fue un segmento minoritario en el bloque sincrético de las derechas franquistas, en un régimen que básicamente fue una dictadura personal y militar, conservadora, nacionalista y católica» (M. P. Martínez, *La CRÍTICA*, 5 avril 2022, p.1).<sup>25</sup> Ainsi donc, l'idéologie du Franquisme qu'incarnait le *Movimiento Nacional* était le phalangisme, le national-syndicalisme, le traditionalisme, le national-catholicisme, le fascisme, le nationalisme espagnol, le national-conservatisme et le conservatisme social (basé sur la défense de la moralité traditionnelle et des "bonnes mœurs"). En effet, pour Franco le *caudillo*, l'Espagne se concevait en ces termes: «Une, Grande et Libre». Représentant les intérêts des groupes les plus réactionnaires de la société (les aristocrates, les propriétaires latifundiaires, les militaires et le clergé), il était question pour Franco de s'accaparer le pouvoir et le système dans le but de défendre la famille, les professions, la justice et la patrie.

Cependant, à partir de 1963, l'arrivée des technocrates chrétiens de l'Opus dei avec le changement de gouvernance et l'ouverture de l'Espagne sur l'extérieur

---

<sup>25</sup> « Le phalangisme était un segment minoritaire dans le bloc syncrétique de la droite franquiste, dans un régime qui était essentiellement une dictature personnelle et militaire, conservatrice, nationaliste et catholique ».



a largement contribué à son développement. La politique d'accaparement des richesses avait cédé la place progressivement à la réduction des disparités entre les classes sociales ; ce qui a conduit inéluctablement à la transformation positive de la vie sociale. Cette contribution du phalangisme à la société a fait dire à M. Pastor Martínez dans *La CRÍTICA* du 5 avril 2022 que :

[...] De la misma manera que hay una regla sociológica conocida como “Ley de Hierro de la Oligarquía” (...), estoy tentado a proponer que pensemos en otra que podríamos llamar “Ley de Hierro de la idiotez e inmoralidad políticas” para todos los que usen la palabra “fascismo” o “fascista” en vano, generalmente como un insulto o descalificación política [...]»<sup>26</sup>.

Cependant, les critiques d'A. de Miguel (1976, p.156) concernant le phalangisme versus Franquisme ont été acerbes. Il pense que ce qui caractérise ce régime est : « Autoritarismobásico. Regeneracionismo corporativista. Conservadurismo nacionalista. Tercerismo utópico. Triunfalismo imperial. Nostalgia liberal. Nacional-catolicismo. Catastrofismo antropológico. Paternalismo elitista. Tecnocratismo desarrollista. Populismo aperturista ».<sup>27</sup>Aussi, le Franquisme a t'il été confronté à une opposition des groupes radicaux<sup>28</sup>du phalangisme qui estimaient que le *Caudillo* avait manipulé et s'était éloigné de l'idéologie national-syndicaliste de départ de la Phalange (F. Blanco Moral, 2008, p.215).

La Phalange Espagnole a joué un rôle important dans l'échec de la Seconde République et le déclenchement de la Guerre Civile. En effet, elle s'était illustrée dans tous les combats de l'époque. En 1934, ses militants étaient présents dans les combats contre les révolutionnaires de gauche et d'extrême gauche en Catalogne et aux Asturies. En 1935, la volonté manifeste de reconnaissance extérieure et de soutien de la diaspora l'avait emmenée à créer en Italie le Service extérieur de la Phalange, *Foreign Service of Falange* (FSF). Ce service avait été un véritable appui pour les nationalistes lors du conflit armé espagnol et du Franquisme après sa

---

<sup>26</sup>« De la même manière qu'il existe une règle sociologique connue sous le nom de « Loi d'Airain de l'Oligarchie » (...), je suis tenté de proposer que l'on pense à une autre que l'on pourrait appeler la « Loi d'Airain de l'idiotie politique et de l'immoralité » pour tous ceux qui utilisent le mot "fascisme" ou "fasciste" en vain, le plus souvent comme une insulte ou une disqualification politique (...) ».

<sup>27</sup> « ... autorité basique. Corporatisme. Conservatisme nationaliste. Tierce opposition utopique. Triomphalisme impérial. Nostalgie libérale. National catholicisme. Catastrophisme anthropologique. Paternalisme élitiste. Technocratism. Ouverture populiste ».

<sup>28</sup> Juste après le Décret d'unification a surgi une phalange clandestine '*la Auténtica*' qui deviendra depuis 2002, *la FalangeAuténtica*. On connaît également le groupe de Burgos qui s'est illustré dans des affrontements contre le régime et Franco lui-même. À ceux-ci, il faut ajouter le *Frente Sindicalista Revolucionario* (FSR) créé en 1963 qui dénonçait la manipulation de la pensée de José Antonio Primo de Ribera.

réorganisation. C'est à juste titre que M. Albanese et P. del Hierro (2016, p.55) affirment que :

during the first months of Spanish Civil War, the FSF was instructed to arrange and channel all the economic aid coming to Falange from the Spanish donors abroad, but its relevance declined once Franco's passed the decree of unification. [...] until 1940 [...] the Service was institutionalized by the new government. Thus, the Service became an official tool, properly organized and with considerable means, destined to organized the propaganda of the Francoist regime abroad.<sup>29</sup>

Après le conflit et pendant le Franquisme, la Phalange espagnole s'était illustrée dans la répression contre la gauche et les membres dissidents de leur organisation (*El Mundo*, 1 septembre 2002). Par ailleurs, pendant cette période, le phalangisme espagnol avait soutenu les politiques de natalité qui œuvraient pour augmenter le taux de fécondité (R. Griffin, 1995, pp.190-191). En cela, la *Seccion Femenina* a aidé à présenter un modèle de société dans lequel la femme devait se tenir à l'écart de la politique. Selon A. Martínez Rus dans le journal en ligne *eldiario.es* (20 septembre 2019), son rôle était de procréer et de satisfaire l'époux. En mars 1939, l'hostilité exacerbée à l'égard du Communisme a conduit ce mouvement à adhérer au Pacte anti-Komintern et à soutenir l'Allemagne nazie contre l'URSS (W. H. Bowen, 2006, p.153).

Comment les Phalanges Libanaises concevaient-elles la société ? Comment entendaient-elles l'administrer ?

## **2.2. L'idéologie des Phalanges Libanaises ou *Al-Kata'ib Al-Loubnania* et leur rôle**

Pierre Gemayel est le premier à donner ainsi les raisons de la création de cette organisation et son orientation :

Les Phalanges Libanaises sont avant tout une école, car elles se veulent l'instrument de progrès de la politique libanaise. Elles poussent le citoyen libanais à prendre conscience de son devoir et de son droit. Comme une école les Phalanges apprennent aussi dans leurs rangs les vraies valeurs nationalistes, l'amour de la liberté, celle de la nation et du citoyen » (*Archives des Phalanges Libanaises*, 1936-1987).

Karim Pakradouni en relève les objectifs :

Les Phalanges Libanaises s'efforcent : de former des citoyens ayant un idéal national ; de préparer les jeunes à remplir toutes leurs obligations civiques [...] de

---

<sup>29</sup> « Pendant les premiers mois de la guerre civile espagnole, la FSF a été chargée d'organiser et de canaliser toute l'aide économique venant à Falange des donateurs espagnols à l'étranger, mais sa pertinence a décliné après que Franco a adopté le décret d'unification. [...] en 1940 [...] le Service a été institutionnalisé par le nouveau gouvernement. Ainsi le Service devint un outil officiel, bien organisé et doté de moyens considérables, destiné à organiser la propagande du régime Franquiste à l'étranger ».

développer en eux le sens du dévouement et de l'esprit de sacrifice ; d'inculquer aux adhérents le sentiment de l'honneur, du devoir et de la loyauté. [...] les Phalanges s'efforcent aussi de faire connaître le Liban dans le passé, le présent et l'avenir, au point de vue historique, géographique, constitutionnel, administratif, social, littéraire et artistique » (1977, p.16).

Quant à R. Haddad, il semble résumer les fonctions de cette organisation. Il affirme que les Phalanges Libanaises n'iaient « l'identité arabe du Liban et prétendaient défendre une nation libanaise qui remonterait à l'antique Phénicie » (1993, p.9). En somme, la fonction du phalangisme libanais est une « invitation à l'histoire » (G. Naccache, 1956, p.308).

Mais, il serait erroné de penser que ces déclarations prétendaient affirmer que le désir d'*Al-Kataëb Al-Loubnania* était de se rapprocher de la France (qui était le modèle à imiter), de civilisation judéo-chrétienne et issue de l'empire romain qui a dominé les cités phéniciennes à partir du VIII<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Bien au contraire, elle combattait la « dualité des pouvoirs » imposée par le mandat français (*Action* du 25 décembre 1939). Garante de la culture du civisme (comme la percevait la France et souhaitait qu'elle demeurât), cette organisation était devenue plutôt une structure éducative, une école de pensée identitaire et nationaliste qui voulait s'affranchir de toute tutelle. C'est ce que confirme Pierre Gemayel dans le quotidien *Le jour* en septembre 1937 : « Le Liban est une nation indépendante de par le traité franco-libanais. De ce fait, le mandat doit abandonner progressivement ses pouvoirs au profit des autorités libanaises. Sa mission doit être achevée par l'aide qu'il peut fournir au Liban afin de compléter l'équipement de son État et son organisation ». Plus tard, dans son ouvrage *Connaissance des Kataëb*, sa conception identitaire et indépendante du Grand Liban n'avait pas changé : « la continuité libanaise est notre raison d'être, car elle fait de nous une nation. Cette raison d'être est pareil à celle de toute autre nation libre. Le maintien, la défense et le renforcement de cette réalité qui s'appelle la nation libanaise, voilà notre dogme fondamental » (1948).

On pourrait ressortir deux concepts qui résumaient l'idéologie des Phalanges Libanaises de ces déclarations : la libanité et le patriotisme. Ces concepts prenaient en compte la spécificité libanaise, la langue nationale du Liban, la civilisation libanaise, la vocation du Liban, l'esprit libanais, l'individualité libanaise, l'intérêt libanais et beaucoup d'autres (A. Élias, 2013, p.82). Pour les Phalanges Libanaises, le Liban était « une réalité physique et historique » (R. Haddad, 1993, p.45) qui ne devait pas être morcelée. Par la libanité et le patriotisme, les Phalanges Libanaises visaient un nouveau contrat social basé sur le respect des identités individuelles et collectives dans une nation laïcisée avec des frontières bien délimitées. Ainsi, la libanité et le patriotisme consistaient à faire abstraction des intérêts de clans ou individualistes pour apporter des valeurs spécifiques (telles que la discipline et la recherche du bien commun en dehors des références ethniques et idéologiques) pour vivre ensemble et parvenir à une

construction nationale. En bref, le projet appelait à la conscience citoyenne des libanais pour bâtir une nation durable.

Les phalangistes libanais ne concevaient pas la laïcité en termes d'athéisme puisque leur devise était Dieu, la Famille et la Patrie (Naji Amine, 1966, p.26). Selon P. Balta et G. Corm (1990, p.36), en 1970, 82 % des *kataëb* étaient maronites. C'est pourquoi, on a vite fait de croire qu'ils étaient au service de l'opinion publique chrétienne. Pour effacer les antagonismes communautaires, Zahlé, la capitale du gouvernorat de Bekaa qui abritait de nombreux sunnites, fut choisie pour l'implantation du mouvement phalangiste parce qu'elle était frontalière de la Syrie et entretenait avec ce pays d'excellents rapports culturels et commerciaux. Cela a été un succès (R. Haddad, 1993, p.51). Cependant, l'adhésion de la majorité de la communauté chrétienne à la cause d'*Al-Kataëb Al-Loubnania* face à une communauté musulmane méfiante faisait apparaître forcément des divergences idéologiques réelles. C'est ce que voulait éviter cette formation qui considérait que le « confessionnalisme brisait l'esprit national et ralentissait la marche vers l'indépendance » (R. Haddad, 1993, p.67). Ce mouvement qui ne voulait pas représenter exclusivement les chrétiens, encore moins les extrémistes, était donc pris au piège des visions stéréotypées et des idées préconçues, car la communauté chrétienne le considérait comme une puissance paramilitaire prompte à défendre ses intérêts face aux groupes armés musulmans (*L'Orient*, janvier 1937). Or, ce sont ses fondements purement nationalistes qui l'avaient emmené "nécessairement" à devenir le bras séculier du Grand Liban pour maintenir son intégrité. Ainsi, partageant avec la communauté chrétienne le même combat pour un Liban indépendant face aux ambitions annexionnistes d'une Syrie, les Phalanges Libanaises se sont vues assimilées à celle-ci malgré elles.

Par ailleurs, il est difficile de ne pas taxer les Phalanges Libanaises de fascistes (Raymond Eddé, *The Guardian*, 2000) parce qu'intervenaient les fascistes italiens dans leurs manifestations (Archives du Ministère français des Affaires Étrangères, 1936-1947)<sup>30</sup>. En outre, la personnalité "dépendante affective" du libanais-même exigeait le caractère fascisant d'*Al-Kataëb Al-Loubnania*. Autrement dit, ce mouvement devait être nécessairement autocratique pour l'unifier, l'imposer et arriver à une révolution nationale, car le libanais ne se basait que sur l'expérience. C'est ce que semble affirmer Karim Pakradouni :

Le libanais est empiriste, voire mercantiliste. L'idée ne l'intéresse que dans la mesure où elle est représentée par quelqu'un ou quelque chose. Il est intelligent, mais il n'est pas intellectuel. Or le centralisme autocratique correspond à son penchant naturel. L'idée ne suffit pas, il lui faut une personne pour la personnifier. D'ailleurs, il finit par oublier l'idée pour ne retenir que la personne. Le libanais fait passer Mahomet avant le Coran et Jésus avant l'Évangile. Il renonce à sa personne pour mieux se retrouver dans l'autre, plus prestigieuse. (1977, p.17).

---

<sup>30</sup> Une enquête du Haut-Commissariat français a révélé la présence d'italiens au côté des phalangistes libanais lors des manifestations des 21 et 25 novembre 1937.

Le combat des Phalanges Libanaises pour l'indépendance sur le terrain a été de tout ordre. Il s'est agi de sensibiliser les populations sur leurs droits et devoirs, d'œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des libanais. Par exemple, on les a retrouvés au côté des populations pour des actions de bienfaisances lors d'une crise économique au Liban en avril 1937 (Archives du Ministère français des Affaires Étrangères, 1936-1945). En 1938, elles organisaient la journée du pauvre. En 1943, elles ont collaboré activement (malgré leur dissolution) avec l'organisation paramilitaire de jeunesse sunnite *Al-Najjada* (réplique musulmane des Phalanges Libanaises) pour l'indépendance du Liban. Cela a fait d'*Al-Kata'eb Al-Loubnania* un symbole pour l'indépendance.

Cependant, les Phalanges Libanaises se sont illustrées négativement dans une spirale de violence pendant la Guerre Civile libanaise (1975-1990). Elles se sont retrouvées sur le théâtre des opérations dans la bataille contre les progressistes libanais et leur allié du Mouvement de libération nationale de la Palestine Al-Fath (P. Balta, G. Corm, 1990, p.36). Les querelles intestines chrétiennes conduisaient à l'assassinat du député de Zghorta, Tony Frangié et de sa famille en 1978. En 1980, les méfiances ont également conduit au massacre des militants d'une formation politique alliée, le Parti National-Libéral (N. Dot-Pouillard, 2009, p.10).

Historiquement anticommuniste, les Phalanges Libanaises sont un parti politique dont l'idéologie a peu évolué aujourd'hui. Depuis 2015, dirigées par Samy Gemayel (petit-fils de Pierre Gemayel), elles défendent un nationalisme libanais (D. Daoud, *Newsweek*, 2017), une démocratie chrétienne, un conservatisme social, une politique maronite. Mais surtout, elles n'oublient pas d'affirmer et de défendre cette « antiquité phénicienne » qu'elles considèrent comme l'identité libanaise.

### **3. Analyses contrastives des Phalanges Espagnoles et Libanaises**

Après l'étude systématique de l'idéologie des Phalanges Espagnoles et Libanaises et leur fonction dans leurs milieux respectifs, cette partie identifie les similitudes et les différences structurelles entre ces mouvements.

#### **3.1. Les similitudes entre les Phalanges Espagnoles et Libanaises**

Les Phalanges Espagnoles et Libanaises ont des traits de caractères communs distinctifs qu'on pourrait trouver dans d'autres organisations de la même idéologie dans d'autres pays tels la Finlande, la France, la Grande Bretagne etc...<sup>31</sup> C'est à juste titre que Stanley G. Payne (1995, p.330) affirmait que :

no se puede negar que el falangismo poseyera ciertas características propias, pero éstas no impidieron que compartiera casi todos los rasgos y las características que

---

<sup>31</sup>En Finlande, on trouve le Mouvement Populaire Patriotique (IKL en finois), en France, le Parti Populaire Français, en Grande Bretagne, l'union britannique de Fascistes.

conformarían el inventario del fascismo genérico. Al ser ultranacionalistas, todos los grupos fascistas revelan, por definición, ciertos rasgos nacionales distintos.

La première similitude entre ces phalanges étudiées se situe au niveau de la dénomination<sup>32</sup>, faisant penser à priori à une familiarité idéologique transnationale. Ensuite, elles ont été créées à la même période (les années 30 du siècle dernier) pour répondre à des exigences politiques. Ces formations sont généralement critiquées par les hommes politiques du fait de leur rattachement au fascisme, aux valeurs militaires et à l'autogestion des moyens de production étatiques en vue d'arriver à une révolution sociale. La conception de vie est donc celle d'un syndicat corporatiste, unique et vertical qui organise les salariés et les entreprises autour de l'intérêt de la nation. Aussi bien en Espagne qu'au Liban, les phalanges se conçoivent comme des organisations au-dessus de toutes structures politiques. Elles se distinguent par le port d'un uniforme paramilitaire qui représente le dévouement à la cause défendue. L'uniforme incarne également l'ordre et le respect de la hiérarchie. Ces organisations sont connues par la culture des armes dans la conquête d'État. D'ailleurs, elles ont été très actives dans la Guerre Civile qu'a connue l'Espagne et le Liban. Les exactions commises par ces organisations font qu'on les assimile très souvent au terrorisme d'État. Par conséquent, ce sont des organisations violentes. Selon *Encyclopaedia Britannica* (2011), José Antonio Primo de Ribera justifiait cette culture des armes en ces termes : « our Spain [...] would be saved by poets with " weapons in their hands" ». <sup>33</sup> L'usage de la violence dans les combats de rue a provoqué fréquemment la dissolution de ces phalanges.

Par ailleurs, ces phalanges affirment leur attachement à la chrétienté catholique et entendent diriger la nation sous le modèle d'un traditionalisme assumé. Elles s'opposent ouvertement au capitalisme, au communisme et au marxisme. D'autres traits de caractères qui les identifient sont les mobilisations de masse, le culte de la personnalité (l'image de Franco et de Pierre Gemayel se confondent avec l'organisation), l'endoctrinement de la jeunesse à travers les écoles de pensées et le sexisme. Il ne faut occulter la misogynie qu'elles expriment en termes de retour aux valeurs traditionnelles. Finalement, aujourd'hui on peut les considérer comme les organisations "mères" de toutes les formations d'ultradroites en Espagne et au Liban telles que *Falange Auténtica* et Forces Libanaises (FL).

### 3.2. Les différences entre les Phalanges Espagnoles et Libanaises

Malgré quelques similitudes entre les Phalanges Espagnoles et Libanaises, on note des différences significatives dans le fonctionnement dues au contexte

---

<sup>32</sup> Bien le terme Phalange est employé au singulier pour la Phalange Espagnole et au pluriel pour les Phalanges Libanaises, la dénomination reste la même.

<sup>33</sup> « Notre Espagne [...] serait sauvée par des poètes "les armes à la main" ».

politique et social dans leurs milieux respectifs. L'une des différences de ces phalanges est la localisation géographique. En effet, la situation géographique du Liban pourrait expliquer la différence de fond entre le nationalisme espagnol et libanais. Situées en Occident (pour la Phalange Espagnole) et en Orient (pour les Phalanges Libanaises), ces formations ont été confrontées à des réalités humaines différentes dans leur pays. Il faut rappeler que le Liban a d'abord un pays frontalier, la Syrie fortement islamisé avec lequel les localités libanaises frontalières (telle que Bekaa) entretiennent d'excellent rapports culturels.

Ensuite, le Liban censure l'État Hébreu, de culture juive pour ne reconnaître que la Palestine, à majorité sunnite, comme pays frontalier. Cette absence de relations diplomatiques entre le Liban et Israël crée fréquemment des conflits armés entre Tsahal (armée de défense d'Israël) et Hezbollah libanais. Ces cultures paradoxales ont pu motiver les Phalanges Libanaises à ne pas choisir un nationalisme qui défend exclusivement le Catholicisme comme religion d'État. En bref, ce vaste ensemble qui formait l'empire ottoman (la Syrie, Israël, la Palestine, le Liban, la Jordanie et la Cilicie dans l'actuelle Turquie) et la diversité de cultures du Mont Liban (sunnites, druzes et chrétiens) amenaient les Phalanges Libanaises à fédérer toutes les sensibilités religieuses pour atteindre ses objectifs et à rester pérennes. Les textes des Phalanges Libanaises proposaient de « superposer aux vieux idéaux confessionnels un idéal national » (J. Issa, 2007, p.1). Par contre, la culture judéo-chrétienne de la Péninsule Ibérique et de l'Espagne particulièrement, avait amené la *FET y de las JONS* à fonder sa doctrine sur un traditionalisme catholique. Elle fut même convaincue que cette voie était la base du développement de l'Espagne.

Cette différence idéologique majeure entre ces phalanges orientale et occidentale étudiées conduit à des objectifs nettement différents sur le terrain. Si la Phalange Espagnole a été fondée pour la « régénérer dans sa tradition » face à une Seconde République qui entendait déposséder les privilégiés du défunt régime monarchique (1875-1931) de leurs privilèges juridictionnels, la création des Phalanges Libanaises a été motivée par la soif d'organiser la jeunesse libanaise, afin de donner un sens à ses aspirations, à son parcours (Jean Issa, 2007, p.1). Débarrassé du joug ottoman, le contexte politique libanais à partir des années 1920 amenait les *Kataëb* à lutter pour un Liban souverain face aux tentatives d'arabisation syrienne et la tutelle occidentale, en l'occurrence française et anglaise.

Les Phalanges Libanaises existent encore aujourd'hui. Elles tentent de revenir à leur idéal politique de départ alors que la *FET y de las JONS* ont été dissoutes en 1977, soit deux ans après la mort de Franco.

## **Conclusion**

À sa création en 1936, *Al-Kataëb Al-Loubnania* s'est fait connaître comme un mouvement de libération. Son objectif principal était d'être une organisation

nationale, apolitique (P. rondot, 1954, p.339) et digne (*L'Orient*, janvier 1939) qui se voulait au-dessus des partis politiques et qui défendait un Liban indépendant face aux extrémistes musulmans qui voulaient confier le destin de ce pays à la Syrie. Ensuite, elle a voulu l'indépendance du Grand Liban face aux puissances occidentales. Quant à la *FET y de las JONS* que le Franquisme a absorbé, l'objectif était de régénérer l'Espagne dans sa tradition (J. Fontana, 1986, p.234)<sup>34</sup>.

Après quelques dissidences qui reprochaient au Franquisme de s'être éloigné de l'idéologie de base à savoir la défense des intérêts des puissances qui la contrôlaient (l'Armée, l'Église et l'oligarchie agraires et industrielle), on a constaté des changements dans la gestion politique des organisations chrétiennes en Espagne. Ce changement de cap aussi timide avait-il été permis à ce pays d'amorcer la voie du développement.

Les phalanges transnationales sont différentes l'une de l'autre malgré quelques rapprochements. Il est vrai que la *FET y de las JONS* voulait engager l'Espagne dans un processus de fascisation à l'instar de l'Italie, pays situé dans le même continent (M. Albanese et P. Del Hierro, 2016, p.54). Mais, même là, la spécificité et les exigences politiques de ces pays ont engendré un nationalisme typique. Si le nationalisme en Espagne est pris en compte sous le prisme de sentiment d'appartenance à la nation et de la culture religieuse, le nationalisme des Phalanges Libanaises doit être perçu en termes de regroupement de diverses cultures religieuses face à un nationalisme musulman qui se veut distant. C'est pourquoi, à la question de savoir si les Phalanges Espagnole et Libanaise sont identiques ou différentes, il faut dire que même si elles ont la même appellation, leur localisation en Occident et en Orient a fait qu'elles ont fonctionné différemment dans leurs pays respectifs.

## Bibliographie

AMINE Naji, 1966, *La philosophie de la doctrine des Kataëb*, Beyrouth, Edition Fan AL-Tabia'a.

ALBANESE Matteo et DEL HIERRO Pablo, 2016, *Transnational Fascism in the Twentieth Century: Spain, Italy and the Global Neo-Fascist Network*, London, Bloomsbury Academic.

BALTA Paul et CORM Georges, 1990, *L'Avenir du Liban dans le contexte régional et international*, Université de Paris, Centre d'études de l'Orient contemporain, Éditions ouvrières.

BEN-AMI Shlomo, 2012, *El cirujano de hierro: La dictadura de Primo de Rivera 1923-1930*, Barcelona, RBA Libros, coll. «Ensayo y Biografía».

---

<sup>34</sup> « Revenir aux essences de l'Espagne, à sa catholicité et à partir d'elle recréer l'empire (selon le modèle catholique) et la grandeur culturelle de l'Espagne, telle que pendant les XVe et XVIIe siècles. Ce travail historique est celui du Nouvel État et de son leader charismatique Francisco Franco qui, en se basant sur le "traditionnel", assure le nouveau, pour créer une nouvelle Espagne, fidèle reflet de l'Espagne éternelle ».



BLANCO MORAL Francisco, GARCÍA FERNÁNDEZ José Lorenzo, 2008, *FES, la cara rebelde de la Falange (1963-1977)*, Barcelona, 1<sup>a</sup> edición, Ediciones Nueva República.

BOWEN Wayne H., 2006; *Spain during World War II*, Columbia (Missouri), University of Missouri Press.

COMPAGNON Olivier, MAYER Jean-Marie, 2003, *Jacques Maritain et l'Amérique du Sud : le modèle malgré lui*, France, Presses universitaires du Septentrion.

ELLUL Jacques, *Propagandes*, Economica, 1990.

FONTANA Josep, 1986, *España bajo el Franquismo*, Barcelona, CRÍTICA.

FREUD Sigmund, 1921, *Massenpsychologie und Ich-Analyse*, Trad.fr. Psychologie et analyse du moi, 1924, Réed. 2010, France, PUF.

GEMAYEL Pierre, 1948, *Connaissance des Kataëb, (leur doctrine et leur politique nationales dans les déclarations, messages, articles et lettres officielles, depuis 1936)*, Beyrouth, Département des Études.

GONZALEZ CUEVAS Pedro Carlos, 2000, *Historia de las derechas españolas. De la Ilustración a nuestros días*, Madrid, Editorial Biblioteca Nueva S.L.

GRIFFIN Roger (dir), 1995, *Fascism*, England, Oxford University Press.

HADDAD Richard, 1993, *Les Phalanges Libanaises. De leur fondation à l'Indépendance du Liban (1936-1943)*, Beyrouth Liban, Edition Charlemagne.

MIGUEL Amando De, 1976, *La herencia del FRANQUISMO*, Madrid, Editorial CAMBIO 16, Artes Gráficas Iberoamericanas, Col. CRÍTICA, S.A.

PAKRADOUNI Karim, 1977, *Structure des Kataëb*, Mémoire Diplôme d'Études Supérieures de Sciences Politiques, USJ, Beyrouth, Edition Al-Amal mensuel.

PAXTON Robert O., 2013, *Franco's Spain in comparative perspective*, in Miguel Á. Ruiz Carnicer (ed.), *Falange: las culturas políticas del fascismo en la España de Franco (1936-1975)*, Zaragoza, Colección Acta Historia.

PAYNE Stanley G., 1987, *El régimen de Franco. 1936-1975*, Trads. Belén Urrutia Domínguez, Rosa López González, Madrid, Alianza Editorial.

PAYNE Stanley G., 1995, *Historia del fascismo*, Barcelona, Planeta.

PEREZ Joseph, 2005, *Los judíos en España*, Madrid, Marcial Pons Historia.

TANGO Cristina, 2006, *L'Espagne : Franquisme, transition démocratique et intégration européenne (1939-2002)*, Genève, Euryopa. Institut Européen de l'Université de Genève.

TORREBLANCA Cristian Cerón, 2008, *El partido único durante el franquismo, FET de las JONS en Málaga*, Université de Malaga.

Revue, cahiers et journaux:

Boletín Oficial del Estado (BOE-A-1977-8855), Real Decreto-ley 23/1977, de 1 de abril, *sobre reestructuración de los órganos dependientes del Consejo Nacional y nuevo régimen jurídico de las Asociaciones, funcionarios y patrimonio del Movimiento*, Madrid, núm.83.

- COMPAGNON Olivier, 2005, « *Avril 1947 : la « Déclaration de Montevideo »*. *Le projet démocrate-chrétien en Amérique latine* », Nuevo Mundo MundosNuevos, BAC - Biblioteca de Autores del Centro, pp.109-124.
- DOMÍNGUEZ Arribas Javier, 2019, *Franco, les juifs et les francs-maçons (1936-1945)*, in Chroniques d'histoire maçonnique, numéro 84, pp. 43-53.
- DOT-POUILLARD Nicolas, 1er juin 2009, *Alliance déconcertante entre le Général Michel Aoun et le Hezbollah* in « *Révolution chez les chrétiens du Liban* », sur Le Monde diplomatique, p.10.
- ÉLIAS Amin, 2013, *Le Cénacle libanais (1946-1984) : une tribune pour une libanologie inscrite dans son espace arabe et méditerranéen*, Acte de Colloque, Beyrouth, Université Saint-Joseph, pp.73-100.
- JULIEN Claude-François, 1984, « *Théologie de la libération et Realpolitik* », Politique étrangère, n°4, pp.893-90.
- MONTAGNE Robert, 1936, *Le traité franco-syrien*, in Politique étrangère, n°5, pp.34-54.
- NACCACHE Georges, 1956, « *Réflexions sur certains secteurs de la vie libanaise* », Les Conférences du Cénacle, n°7-12, Beyrouth, p.307.
- RONDOT Pierre, 1954, « *les Nouveaux problèmes de l'État libanais* », in Revue française de science politique, n°2, pp.326-356.
- Publications internet : Archives des Phalanges Libanaises 1936-1987, en anglais in <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.kataebonline.org%2F#federation=archive.wikiwix.com&tab=url>.
- Archives du Ministère français des Affaires étrangères 1936-1945 in <https://francearchives.fr/findingaid/3e37de09c0a62d849bffa079782c033376180c9>
- Manuel Pastor Martínez in La CRÍTICA du 5 avril 2022. <https://lacritica.eu/noticia/2771/manuel-pastor/fascismo-falangismo-y-franquismo.html>
- Crónica El Mundo del domingo 1 de septiembre de 2002, numero 359, in <https://www.elmundo.es/cronica/2002/359/1030952812.html>
- DAOUD David, « *Hezbollah's Latest Conquest: Lebanon's Cabinet* », *Newsweek*, 12 janvier 2017 in [https://www.wikiwand.com/fr/Phalanges\\_libanaises](https://www.wikiwand.com/fr/Phalanges_libanaises)
- DOLIDIER Arnaud, 2011, *Milieux et mouvements libertaires pendant la Seconde République et la Guerre Civile espagnole*, in *Spagna Anno Zero : la guerra come soluzione*, Diacronie. Studi di Storia Contemporanea, numéro 7 <https://doi.org/10.4000/diacronie.3225>
- Dictionnaire de l'Académie Française, <http://www.dictionnaire-academie.fr>
- EDDE Raymond, *Moderate Lebanese leader caught between warring factions*, 24 may 2000, in <https://www.theguardian.com/news/2000/may/24/guardianobituaries1>
- ISSA Jean, *Histoire de Parti, Une formation longtemps emblématique du libanisme chrétien les Kataëb, mouvement d'une jeunesse que l'âge mûr a un peu fatiguée*, *L'Orient-Le Jour* du 16 avril 2007, in [https://www.lorientlejour.com/article/557333/HISTOIRE\\_DE\\_PARTI\\_Une\\_forma](https://www.lorientlejour.com/article/557333/HISTOIRE_DE_PARTI_Une_forma)

Sophie SOLAMA-COULIBALY, Phalanges transnationales au xx<sup>ème</sup> siècle : similitude ou différence idéologique des cas espagnol et libanais, revue *Échanges*, n° 020, juin 2023

tion\_longtemps\_emblematicque\_du\_libanisme\_chretienLes\_Kataeb%252C\_mouvement\_d%2527une\_jeunesseque\_l%2527age\_mur\_a\_un\_peu\_fatigue.html

MARTÍNEZ RUS Ana, *Pilar Primo de Ribera, Pionera del fascismo*, du 20 septembre 2019, in [https://www.eldiario.es/opinion/tribuna-abierta/pilar-primo-rivera-pionera-fascismo\\_129\\_1351885.html](https://www.eldiario.es/opinion/tribuna-abierta/pilar-primo-rivera-pionera-fascismo_129_1351885.html) Consulté le 29 septembre 2022.

MAURICE Marc, *Méthode comparative et analyse sociétale. Les implications théoriques des comparaisons internationales*, in *Sociologie du travail*, 31<sup>e</sup> année n°2, Avril-juin 1989. *Les comparaisons internationales. Théories et méthodes*. pp. 175-191. DOI : <https://doi.org/10.3406/sotra.1989.2456> Consulté le 12 janvier 2023.

PRESTON Paul, *The Spanish Holocaust: Inquisition and Extermination in Twentieth-Century Spain*, Londres, HarperCollins, 2012. Consulté le 29 septembre 2022.

in<https://fr.wikipedia.org/wiki/Phalangisme#:~:text=Pendant%20la%20guerre%20civile%20espagnole,du%20Portugal%20%C3%A0%20l'Espagne>

The Editors of Encyclopaedia Britannica. EditHistory, *Falangepoliticalorganization, Spain* in <https://www.britannica.com/topic/Falange> , mis en ligne le 04/02/2011. Consulté le 08/09 /2022.